

LE SILENCE EN SEANCE PSYCHANALYTIQUE

Comment le silence se manifeste dans une séance psychanalytique ?

Le silence joue un rôle très important dans la séance psychanalytique, et il peut se manifester de différentes manières, tant du côté du patient que du psychanalyste.

LE SILENCE POUR LE PATIENT

Silence de résistance

- Le patient se tait parce qu'il refuse inconsciemment d'aborder un contenu douloureux ou menaçant.
- C'est une forme de défense : il évite d'avoir accès à une pensée, un souvenir ou un affect inconfortable.
- Le psychanalyste interprète alors le silence comme un signe de résistance : « *De quoi se protège-t-il ? Qu'est-ce qu'il ne veut pas dire ?* »

Silence de réflexion ou d'élaboration

- Parfois, le silence traduit un travail psychique en cours : le patient pense, cherche ses mots, intègre une interprétation.
- Ce n'est pas un blocage, mais un moment d'intériorisation.

Silence d'émotion

- L'affect est si fort (tristesse, colère, honte, etc.) qu'il ne peut pas encore être mis en mots.
- Le silence devient alors un langage du corps, un message implicite adressé à l'analyste.

Silence transférentiel

- Le silence peut aussi être adressé à l'analyste : il exprime quelque chose de la relation transférentielle (amour, défi, peur, dépendance...).
- Par exemple, un patient peut se taire pour "tester" la réaction de l'analyste ou pour exprimer un reproche non formulé.

LE SILENCE POUR L'ANALYSTE

Silence d'écoute

- L'analyste garde souvent le silence pour laisser de la place à la parole du patient.
- Ce silence est actif : il soutient l'association libre et permet au patient de suivre le fil de sa pensée.

Silence interprétatif

- Parfois, l'analyste choisit de ne pas parler pour que le patient prenne conscience d'un vide, d'un manque, ou d'un moment de tension.
- Ce silence peut provoquer l'émergence d'un contenu inconscient.

Silence contre-transférentiel

- Le silence de l'analyste peut aussi venir de ses propres émotions, de son implication inconsciente dans la relation.
- Ce silence devient alors un matériau de réflexion pour l'analyste lui-même.

RESUME

Le silence n'est jamais neutre en psychanalyse :

il fait partie intégrante du langage de l'inconscient.

Il peut être résistance, message, espace de pensée, ou outil technique.